

ignorons, et les siècles de ténèbres ceux où nous ne voyons plus de jour clair.

Mais enfin, lequel des deux, de Fleury ou de Gratien, connaît mieux et suit le plus fidèlement la doctrine des huit premiers siècles touchant l'autorité de l'Église et de son chef? Pour trouver la réponse, il faut résumer cette doctrine en peu de mots.

Le Fils de Dieu fait homme a dit à ses apôtres, ayant Pierre sur leur tête, aux évêques, ayant à leur tête le successeur de saint Pierre : Il m'a été donné toute puissance au ciel et sur la terre. Allez donc et enseignez toutes les nations, leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. Et voilà que moi je suis avec vous tous ces jours jusqu'à la consommation des siècles ¹. Il leur a dit encore : et moi je prierai le Père, et il vous donnera un autre Paraclet, qu'il demeure avec vous éternellement, l'Esprit de vérité ². Il y a encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez maintenant porter maintenant. Mais lorsque l'Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité ³. Le Fils de Dieu ajoutait ailleurs : Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ⁴. D'après cela, le moine Gratien, l'évêque Anselme de Havelberg et les autres Chrétiens du moyen âge croyaient fermement que Jésus-Christ est avec son Église tous les jours, que l'Esprit-Saint, l'Esprit de vérité demeure avec elle éternellement, pour lui enseigner en temps et lieu toute vérité, pour être toujours le principe vivant de son enseignement et de sa conduite; et ils en concluaient que, si l'Église changeait quelque chose dans sa discipline, ce n'est point par un effet de l'ignorance ou de la corruption, mais par l'inspiration de Jésus-Christ et de l'Esprit-Saint, qui, l'un et l'autre, sont toujours avec elle. Fleury convient que cela est vrai pour les huit premiers siècles; mais que, depuis cette époque, malgré les promesses du Fils de Dieu, l'Église est tombée, par ignorance et par défaut de critique, dans une foule d'erreurs et d'abus très-graves, qui ont renversé la doctrine et la discipline des apôtres, à tel point que la doctrine ancienne est demeurée à des docteurs souvent moins pieux et moins exactes plaires en leurs mœurs que ceux qui enseignent la nouvelle. Quelquefois même ceux qui ont résisté aux nouveautés ont été des justes consultes ou des politiques profanes et libertins. Ce sont les paroles de Fleury, qui ajoute : C'est une merveille que l'ancienne et sainte doctrine se soit conservée au milieu de tant d'obstacles ⁵.

Le Fils de Dieu a dit à saint Pierre : Tu es Pierre, et sur toi

¹ Matth., 28, 18-20. — ² Joan., 14, 16. — ³ *Ibid.*, 16, 12 et 13. — ⁴ Matth., 24, 35. — ⁵ *Nouveaux opuscules* de Fleury, p. 155.